

CEREMONIE COMMUNALE DES VŒUX

La halle de la Conterie.

Bienvenue à la halle de la Conterie. Ce nouvel espace était attendu depuis des années. A compter d'aujourd'hui, il nous permettra d'accueillir l'essentiel des manifestations qui se tenaient jusqu'à présent dans les salles dédiées aux sports ou d'autres endroits devenus trop petits. Je ne doute pas que nombre d'idées vont prendre forme pour que des activités nouvelles, hors des manifestations sportives qui ont leurs propres salles, soient envisagées en ces lieux ; qu'il s'agisse de la vie associative, sociale, culturelle ; de manifestations familiales ou de rencontres en lien avec la vie économique communale et intercommunale de notre territoire.

Merci aux entreprises qui ont construit cet ensemble de 1 400 m² dont 970 pour l'espace où nous sommes. Les travaux se sont déroulés en moins d'une année à compter de mars 2011, sous la responsabilité du cabinet d'architecture Boulet et associés que je salue et remercie. Ma gratitude s'adresse également à l'équipe qui a travaillé sur ce projet autour de Michel Desrez, d'Alain Miclard et de notre responsable de la vie associative, Madame Connan. La démarche avait été engagée depuis des mois pour qu'on aboutisse sur des choix dont le résultat est maintenant devant vous. Merci aux entreprises COREVA, SCOM, SEO, PCB, SOMEVAL, SCAM, AUGUIN, EUROVIA, ARMOR-RENOVATION, CRLC, BREL, MARGUE, CAILLOT-POTIN et CEGELEC.

Pour cette halle, il était entre autres nécessaire de trouver l'implantation qui corresponde parfaitement à la dimension souhaitée du nouvel ensemble.

Dès le début des années 2000, nous avons considéré la Conterie comme l'endroit le mieux approprié pour l'accueillir. Les critères en étaient l'accessibilité, ainsi qu'une bonne identification géographique proche du centre culturel Pôle Sud. Pour ce faire, nous avons attendu 12 années puisqu'il était nécessaire que le site soit aménagé et que nous réalisions préalablement et en intercommunalité la piscine sport-loisirs intercommunale de la Conterie.

La Halle de la Conterie est à la dimension d'une commune qui poursuit son développement. Un développement qui s'opère avec constance et régularité ; « sans à coup » sur le plan urbanistique comme démographique. Les chiffres sont tous là pour en témoigner. Avec cet équipement et tous ceux qui le précèdent dans notre histoire communale, nous préparons les besoins qui seront ceux des chartrains d'aujourd'hui naturellement, mais également des chartrains de demain.

Une intercommunalité à plusieurs échelons : pour une approche complémentaire à l'agglomération.

Sur le plan de l'intercommunalité : Avec les municipalités voisines, nous faisons avancer la qualité de vie de toute la communauté humaine résidant au Sud de Rennes. C'est le cas avec Val de Seiche pour le traitement des eaux usées urbaines. La station concerne aujourd'hui neuf communes et PSA Peugeot-Citroën depuis octobre 2011. Aujourd'hui, nous poursuivons l'optimisation des capacités épuratoires ; toujours au travers de technologies biologiques douces et le moins énergivores possible. Le programme d'extension de 32 à 50 000 équivalents-habitants va également passer à la phase des

études en 2012 pour répondre au Programme Local de l'Habitat de chaque commune au sein de Rennes Métropole. Au Sud de notre communauté d'agglomération, je citerai encore le plan biomasse Conterrie et la future usine des eaux à Bruz, dont la mission sera de mieux exploiter l'aquifère du bassin géologique de Chartres-Bruz. Les travaux devraient commencer cet automne. Je n'oublie pas également le programme hydrogéologique et géothermique Cinergy avec le BRGM, ou encore la piscine intercommunale de la Conterrie, la cuisine centrale intercommunale et les écoles de musique intercommunales ; Ecoles dont j'encourage depuis deux ans le rapprochement. Ce sont autant d'atouts pour développer une culture partenariale et coopérative pour faire avancer la qualité de vie de notre territoire et sa qualité environnementale. Pour nous, ce sont là des valeurs résolument tournées vers l'avenir.

J'ai toujours défendu les politiques de coopération intercommunale décentralisée au sein de nos grandes agglomérations. C'est l'option qui nous convient le mieux pour construire des territoires de vie dont l'échelle humaine doit être un gage précieux pour réussir ensemble ; pour tisser un lien social fort entre les générations et dans le respect de la diversité qui compose nos populations communales.

Je tiens à vous dire ce soir que cette intercommunalité locale ne peut s'administrer par le haut. C'est l'option nécessaire pour réussir cette relation complexe, mais tellement utile entre habitat et développement économique et qui doit par conséquent se traduire par la création d'emplois dans nos territoires ... dans chacune de nos communes. Et puis, il s'agit de donner entre autres du sens à ce leitmotiv adopté voici plus de 40 ans par nous les « gens d'Ouest » : habiter et travailler ici (au « pays »). Penser le territoire ainsi, c'est aussi nous donner un véritable atout, un mental, une force pour envisager autrement l'emploi des jeunes, mais également l'emploi de tous ceux qui vont devoir poursuivre leur vie professionnelle, sans subir autant que possible les risques de rupture, imposés avant le terme normal d'une carrière.

Rétrospective 2011, perspectives 2012 : le « deuxième acte » de la crise.

Voici un an, j'engageais mon intervention des vœux dans les termes suivants : « Nous avons tous besoin d'espoir en ce début d'année. 2010 a été marquée par un contexte économique difficile. Il n'y a jamais eu autant de chômage et la modeste croissance du Produit Intérieur Brut est trop limitée pour parler de reprise en France. Les nouvelles lois sociales font planer une menace certaine sur les valeurs de solidarité et de fraternité, fortement ancrées dans la société française ».

Pessimiste ou réaliste ? Réaliste naturellement ! Et pour ceux qui croyaient à la possible sortie de crise dès 2011, je regrette aujourd'hui que le constat s'impose à chacun d'entre nous : chômage, dettes publique et privées, mécontentes et contradictions récurrentes entre dirigeants européens sur le diagnostic et les solutions à préconiser. Voici les ingrédients ; voilà la réalité qui nous échoit pour construire une année différente de ce que des économistes et des gouvernants dépassés nous préparent.

Et finalement, si les choses n'étaient pas si mal parties dans ce monde au modèle économique intenable, ou chacun veut légitimement gagner de l'argent mais ne jamais contribuer au bien commun ? Admettez que ce n'est pas vraiment « durable » pour utiliser l'un de ces nouveaux mots du langage social, économique, écologique et politique...

Revenons à la photographie de l'instant sur notre économie et la société : certains « conquérants de la finance » sont aux abois ; et cette fois-ci ils ne seront pas sauvés. A quoi bon d'ailleurs, puisqu'il faudrait relever encore un peu plus le curseur dans le répertoire des records d'une dette devenue abyssale et impossible à rembourser par des dizaines de générations successives ?

En attendant, au prétexte du remboursement de la dette, la rigueur comme mesure culpabilisante, expiatoire, pèse sur le consommateur et de préférence sur les plus petits. Toutes les analyses statistiques le démontrent. Cette rigueur a déjà plongé sept pays d'Europe, dont le nôtre, en décembre 2011 dans la récession. En outre, le recul de la production a commencé et, mécaniquement, aggrave le chômage.

Ces incantations pour « réindustrialiser » ... mais quelles alternatives à la rigueur ?

Je n'aborde pas cet état de fait pour aller dans le sens des six premiers jours de l'année 2012, déjà plus qu'encombrés par la médiatisation d'une élection nationale. Je l'aborde parce que le scénario de crise qui s'impose à nous déstabilise depuis maintenant quatre mois nos filières industrielles locales, dont l'automobile, mais aussi le bâtiment, les travaux publics, l'imprimerie, l'industrie de la transformation des céréales, et quoi d'autre demain ?

Il est clair qu'en assénant la rigueur, au prétexte du désendettement public né d'une pratique budgétaire déséquilibrée qui s'est accélérée dans la décennie passée, d'une pratique de plans de relance comme celui de 2009, sans traduction dans la dynamique de l'appareil productif français, nous nous éloignons un peu plus tous les jours du salut pour la France de nos départements, comme de l'Europe.

Les grandes formules incantatoires à propos d'une politique de renouveau industriel, reprises en boucle depuis des mois pour ne pas dire des années, la réapparition par pur hasard certainement de bonnes vieilles idées fiscales et sociales, ne feront pas en elles-mêmes un nouveau printemps de l'économie française.

En tout état de cause, la réduction du fardeau de la dette va justifier une série de mesures pratiquées parfois à l'excès dans les années 1950 et 70 pour enfin retrouver plus de marges financières. Ces marges qui nous permettront de relancer l'investissement productif et la consommation, moteurs indispensables pour une vraie croissance ; une autre croissance économique.

Pour y parvenir, la banque centrale doit continuer à racheter des dettes d'Etats, même si elle doit transgresser des dogmes qui ne sont pas vraiment latins. Certes, il y aura plus de création monétaire, il y aura des dépréciations significatives de la monnaie ; d'ailleurs, je note que c'est bien parti depuis 36 heures avec la dépréciation en cours de l'Euro... Oui nous aurons fatalement de l'inflation... Mais au passage, c'est ainsi que la France exsangue s'était sortie de la terrible époque de la seconde guerre mondiale. Ce fut évidemment la situation de tous les états de l'Europe occidentale.

Certes ce modèle va peser sur nos importations quant bien même il favorisera nos exportations hors de la zone euro ... si elle existe encore fin 2012 ! Finalement, selon le célèbre dicton populaire, notre option consiste à choisir entre « la peste ou le choléra » ; Choléra qu'il nous faudrait assimiler (au sens figuré bien sûr) à la récession en cours, ce que d'aucun de droite ou de gauche ne conteste.

Depuis la crise de 2008, les banques centrales des Etats-Unis et du Royaume Uni n'ont pas fait d'autre choix que celui du rachat des dettes par la monétarisation. Pourtant leur situation n'est pas jugée plus préoccupante que la nôtre aux yeux justement du redoutable baromètre financier des marchés. Et puis n'est-ce pas au moyen du dumping monétaire que la Chine est devenue en 10 ans la seconde puissance économique du Monde, mais surtout la première « puissance créancière » du monde ?

Tout n'est donc pas coût social ; et quand j'entends les voix du « libéralisme orthodoxe », je ne peux que rappeler l'histoire économique des années 20 ; Ces années qui ont plongé le monde dans la grande dépression à compter du 24 octobre 1929. Régler le problème de la dette publique n'est pas insurmontable mais au-delà de ces préconisations, il reste inéluctable que les créanciers qui n'ont pas anticipé le choc actuel, vont devoir supporter en partie le coût de leurs excès de confiance dans la machine infernale de la spéculation immobilière dont la crise actuelle de la dette publique n'est qu'un avatar. En réalité, ils y contribuent déjà avec la décote de leurs créances auprès des Etats européens les plus affectés dans la crise.

En conclusion, si nos amis d'outre Rhin ne veulent pas de cette option de sauvetage, et bien pressons un peu plus le pas en direction de l'impasse. Ainsi, même la belle industrie exportatrice d'outre Rhin fléchira. Une industrie dont au passage nous sommes les meilleurs sous-traitants ; les plus compétitifs et les moins approximatifs dans ce lien indissociable entre la qualité et le prix. Si une telle option n'est pas prise en urgence, et bien nous reconstruirons peut-être l'Europe selon le modèle que préconisent encore nos non moins amis britanniques. A défaut d'entente, serait-ce finalement un moindre mal ? Par contre ce seront 60 années de pertes.

Les très dures conséquences pour notre économie locale.

Pourquoi ai-je voulu m'étendre sur tout ceci en un soir de festivités ? Et bien, nul ne doute que sans cette autre stratégie financière d'apurement des excès passés, les usines automobiles dont la nôtre vont devoir encore ajuster leur production à la baisse ; quant bien même il n'y a plus vraiment de débat sur la qualité des moyens industriels chartrains et le très bon niveau de qualification des ouvriers et prestataires. Nous en connaissons toutes les conséquences pour les salariés, les jeunes et les familles d'Ille et Vilaine.

Pourtant, le tableau n'est pas aussi sombre qu'on le dit, il faut expliquer ce qui nous arrive et quelles sont les mesures à prendre. La France, notre région, a su produire de grands groupes industriels qui, par contre, ont oublié pour certains ce qu'ils peuvent encore nous demander en allant voir hors des frontières parce que soi-disant ... c'était mieux là bas... A la faveur de la crise, il nous faut montrer ce que nous sommes encore capables de faire.

A ce stade, permettez moi de citer l'économiste américain chroniqueur au New York Times : Paul Krugman, prix Nobel 2008 d'économie.

« Trois reproches peuvent être adressés aux économistes de la macro-économie. Premièrement, ils n'ont pas vu venir la crise, deuxièmement ils se sont d'autant plus trompés qu'ils ne concevaient pas même la possibilité d'une telle crise. Troisièmement, ils ont été incapables de donner des conseils utiles sur ce qu'il fallait faire après le déclenchement de la crise. Le premier reproche est à mes yeux, grandement injuste. Le

deuxième est bien plus important : n'importe qui disposant d'un bagage d'histoire économique aurait dû réaliser que l'âge des crises financières était loin d'être révolu. Mais l'échec le plus accablant pour les économistes a été l'ignorance manifeste de ce que j'appelle les dépressions économiques ».

Tout est affaire de projets.

Et pour conclure sur ce point, félicitons-nous de l'implantation d'une nouvelle usine de Schneider Electric ici même dans la ZAC de la Conterie à Chartres de Bretagne. Les travaux de construction des quelques 8 000 m² commencent ces jours-ci. Schneider Electric est un grand groupe français, c'est un groupe de taille mondiale ; l'usine de Chartres sera la référence de son savoir faire industriel pour l'Europe. Merci au Groupe Launay qui va porter l'investissement immobilier. Je salue également l'arrivée de l'éditeur de logiciels EMI dans 1 000 m² de bureaux à construire, les travaux commencent ce mois-ci. A la Conterie, entre le début 2008 et début 2013, nous aurons généré plus de 500 emplois sur le site.

En 2011, nous avons mis en service la nouvelle maison des associations. Le Conseil de la vie associative s'y est tenu le 8 décembre dernier.

Beaucoup d'entre vous s'étaient interrogés sur les variations architecturales non conformes à la commande et concernant ce bâtiment. A ce jour tout est revenu dans l'ordre des choses. L'extension de la Mairie est terminée depuis cet automne. Il en est de même pour la plate forme de collecte et broyage des bois. C'est une Plate forme financée par la commune pour le développement du plan biomasse communal, comme pour celui du syndicat intercommunal de la Conterie. Elle est opérationnelle depuis décembre, tout près de l'aire de covoiturage en face du Pôle Sud. C'est à l'instar de telles initiatives, particulièrement « volontaristes », que nous susciterons l'engagement et la mobilisation de tous pour un autre développement, plus en lien avec la vision de chacun pour une planète durable.

Dans le contexte de notre politique énergétique responsable ; depuis le 1^{er} décembre 2011, la commune achète de l'énergie thermique au syndicat de la Conterie pour les besoins du centre culturel Pôle Sud. D'ici 15 jours, nous en ferons de même pour la halle et ce, dès que les échangeurs pour le transfert depuis le réseau de chaleur seront réceptionnés.

Le 16 décembre 2011, nous avons accueilli la Trésorerie principale dans ses nouveaux locaux de la Conterie. La Trésorerie accompagne 15 communes ; Chartres de Bretagne étant la collectivité qui porte le coût de cet investissement.

Les programmes de requalification de l'ensemble sportif Rémy Berranger se sont poursuivis cette année. Après les toitures en 2010, nous avons restauré les vestiaires de la salle de musculation, repris le système de traitement de l'air dans la salle des arts martiaux et changé les chaudières. Nous avons également renouvelé les mains courantes d'un terrain de sport.

En 2011, nous avons inauguré de nouveaux jardins familiaux dans la ville, avenue de la Marionnais.

Les événements marquants de l'année furent évidemment la superbe célébration des 70 ans de l'Espérance ; crée en 1941. En novembre, nous avons accueilli la 12^{ème} édition du Festival de théâtre amateur. Le 24 novembre, nous avons reçu la confirmation de notre label environnemental des villes fleuries : les 4 fleurs, avec les félicitations du jury national sur notre : je cite, « *gestion écologique remarquable des espaces verts* ». Un reproche nous a été formulé, nous ne communiquons pas assez sur une distinction

exceptionnelle, partagée avec seulement quelques 200 communes françaises. Pour ce soir, la communication est faite !

Les rencontres d'information sur la santé avec Madame Joalland nous ont permis d'engager de nouvelles initiatives de sensibilisation sanitaire en direction de toutes les générations. Nous allons poursuivre activement ces actions et grâce justement à la Halle de la Conterie.

J'adresse toutes mes félicitations à l'école de musique intercommunale Jean Wiener qui vient de se voir accorder après une inspection très rigoureuse le label de « conservatoire ». Merci au Président Jean Louis Coudray, sa Directrice Véronique Renard et à toute l'équipe pédagogique et administrative.

En 2012 le centre d'animation des jeunes, l'Igloo, sera agrandi, de même que le multi accueil pour la petite enfance Tintinnabule. La halle des sports voisine sera très profondément restructurée de même que la salle de spectacles Jacques Brel du Pôle Sud en vu d'une remise aux normes de sécurité. Nous reprendrons aussi l'inclinaison des gradins.

Les premiers travaux de viabilisation de la 1^{ère} tranche de la ZAC éco-quartier des Portes de la Seiche vont commencer en fin d'année 2012.

Le projet de réalisation d'un kiosque dans le parc des loisirs sera effectif pendant les vacances d'été dans le cadre d'un chantier de jeunes. Les jeunes chartrains seront là mais plus inhabituel et original, nous accueillerons simultanément des jeunes de nos villes jumelées : Saint Anthème, Hassmersheim, Calarasi, Lwówek et nous l'espérons : de Newcastle West.

Enfin ici même, un concert grandiose se tiendra les 2 et 3 juin à l'occasion des 30 ans de l'orchestre de Chartres de Bretagne.

Aucun de ces évènements n'est possible sans l'implication des agents de la commune, de l'intercommunalité et de vous tous ici présents. Nous vous en remercions très chaleureusement.

En 2012, tout le monde va encore parler des contraintes de la gestion publique. Ce qui m'importe, c'est que nous parlions de notre volonté de réussir la ville et l'intercommunalité, grâce à la présence du Conseil Général, toujours attentif aux projets de chaque commune ; avec un Président très attentif aux collégiens, aux aînés, aux laissés pour compte ; je pense aux bénéficiaires des dispositifs d'insertion et des allocations pour handicapés.

Ensemble, nous allons continuer à faire des choix d'avenir. C'est pour cela que je tiens à vous saluer publiquement : acteurs de la vie communale ; acteurs associatifs, culturels, sportifs, sociaux et économiques.

En mon nom, au nom de mes collègues élus communaux et intercommunaux, je vous adresse mes vœux de très bonne santé, de réussite dans vos activités et projets personnels, associatifs ou professionnels. Mes vœux s'adressent également à tous vos proches, parents et amis.

Mes pensées vont aussi à ceux qui n'ont pu se joindre à nous parce qu'ils sont malades ou dans la peine. Que 2012 leur permette de retrouver la santé, le réconfort, le courage et l'espoir.

Je vous remercie pour votre aimable présence, ce soir. Merci pour votre attention.

Philippe Bonnin, Maire